

Exemple de compétences travaillées du programme d'arts plastiques en atelier, recoupant les objectifs des domaines du socle commun

Domaine1- *Les langages pour penser et communiquer : comprendre, s'exprimer en utilisant les langages des arts et du corps*

S'exprimer à l'oral ; comprendre des énoncés oraux ; lire et comprendre l'écrit ; exploiter les ressources de la langue ; [...] utiliser et produire des représentations d'objets

Composantes plasticiennes : Expérimenter, produire, créer, mettre en œuvre un projet.

Composantes théoriques : S'exprimer, analyser sa pratique, celle de ses pairs, établir une relation avec celle des artistes, s'ouvrir à l'altérité

Concrétisation pédagogique :

Le dispositif est basé sur les liaisons collège/lycée. Les élèves de l'atelier sont amenés à établir un lien avec des élèves extérieurs à l'établissement. Cette ouverture se manifeste tant à travers les composantes plasticiennes que théoriques. L'objectif est d'élargir les possibles de la pratique plasticienne, d'en apprécier les intentions, d'en mesurer leurs dimensions expressives.

Cet échange se concrétise par un « work in progress ». Les collégiens travaillent autour de ce que pourrait être une **archéologie du futur**. Une réflexion sur ce qui **caractérise, stigmatise** ou **identifie** nos sociétés se met en place autour de **l'objet**.

Puis, en mobilisant des moyens plastiques adéquats, les élèves expérimentent la transformation d'objets dûment choisis pour leur conférer une valeur archéologique (transformation illusionniste ? Expériences plastiques autour de la dégradation, de la conservation, de la ruine, de la trace ...).



Travail sur l'indice, la trace, l'action supposée (moulage)

Les lycéens récupèrent ces « trésors archéologiques ». En analysant les composants, ils proposeront un travail attestant la véracité de ces fausses découvertes (muséographie, fake news, ...). L'étude des moyens de certification, de réalisme, de médiation se fait à travers certaines œuvres ou dispositifs muséographiques (cf programmes de première et de terminale).



Travail sur un contenant, une boîte à souvenir (assemblage)

Enfin, un **échange** est envisagé comme un débat autour des différentes intentions, au sein d'une galerie d'établissement. Quels sont les indices qui ont fait sens pour les collégiens ? Quelle histoire ont-ils transmis à travers leur travail ? Comment les lycéens ont réceptionné ces caractéristiques ? Comment les ont-ils interprétés et investis à travers leur dispositif ?

Cet échange oral donnera lieu à l'édition de cartels, destinés à exposer la démarche des élèves auprès d'un public.

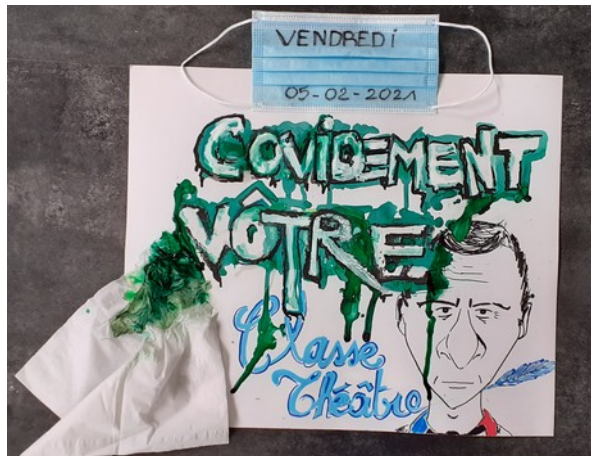
Un échange est prévu avec une journaliste de la série « info ou intox » (France 24).

Les documentalistes du lycée envisagent une intervention (à déterminer).

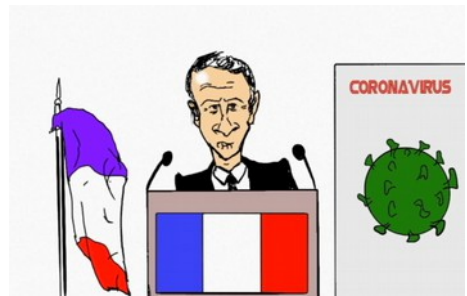
D'autres modes d'échanges sont en réflexion.

L'organisation de son travail personnel, la coopération (domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre), maîtriser l'expression de sa sensibilité et de ses opinions, respecter celles des autres, exercer son esprit critique, faire preuve de discernement, s'engager et prendre des initiatives (domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen) sont autant de compétences approfondies à travers cette situation pédagogique.

Les élèves de l'atelier s'impliquent également dans des projets liés à d'autres disciplines. Par exemple, certains se sont engagés dans un travail de film d'animation, afin de les intégrer dans des créations de courtes pièces théâtrales de la **classe théâtre**.



affiche pour le théâtre

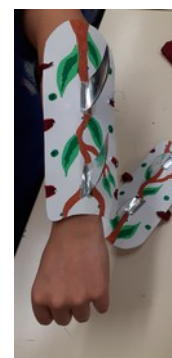


photogramme de la vidéo intégrée pendant les pièces de théâtre



Pendant la représentation

Un travail est aussi engagé comme un prolongement des cours d'arts plastiques. Un projet sur le « corps augmenté » est proposé.



La variation des situations pédagogiques contribue à renforcer le développement des compétences plasticiennes et interdisciplinaires : de la technique du dessin à la création autour du corps augmenté, les élèves apprennent à se structurer, à s'organiser, à observer leur environnement, à développer des intentions, les argumenter, les clarifier, les jauger... L'hétérogénéité scolaire des élèves est amenuisée. Des élèves en difficulté parviennent à mettre en valeur des compétences par une approche différenciée, basée sur un cheminement plus personnalisé et sur un mode expressif. D'autres sont invités à quitter leurs « zones de confort », à explorer leur potentiel expressif ou à aiguïser leurs compétences par un biais différent.